



« Ethique de l'altérité: confrontation et responsabilité »

Nous envisageons notre travail avant tout comme une exploration de la littérature, des arts britanniques et américains des XIX-XX-XXI^e siècles et de la langue en même temps qu'une réflexion sur les objets avec lesquels nous travaillons et que nous contribuons à constituer et enfin, comme une réflexion sur la transmission de notre savoir.

Ceci se fera à travers le prisme de l'éthique, et en particulier, des notions de confrontation et de responsabilité. L'éthique est le lieu d'une réflexion philosophique sur les mœurs et la morale, les valeurs de l'existence ; son domaine propre d'étude est celui de l'interférence, qui est conflit et recherche d'équilibre, entre les passions naturelles et les exigences des relations interpersonnelles et de la vie collective. Travailler sur l'éthique est un véritable défi vu les définitions concurrentes qui en ont été données depuis Aristote, Spinoza, Kant et plus récemment, par Levinas, Ricoeur, Derrida, Deleuze, Nussbaum, Badiou ou Attridge. C'est une démarche compatible avec des démarches complémentaires et connexes : éthique des vérités, éthique plus déontique (donc plus proche de la morale), équité, autant de termes certes à la mode, depuis que nous sommes entrés dans l'aire post-structuraliste de « the ethical turn », mais qui permettent surtout de penser la modernité, ce qui est au cœur du domaine d'investigation de notre équipe.

L'originalité de notre entreprise consiste à nous intéresser non seulement à l'éthique mais à combiner cela avec une attention particulière à la responsabilité des artistes et chercheurs, notion levinassienne qui commence à susciter un regain d'intérêt (chez Jacques Rancière, en particulier).

Aborder la littérature et les arts britanniques et américains des XIX-XXI^e siècles à travers ce prisme nous permettra d'en éclairer de nouveaux aspects et de revenir sur certains a priori. Nous nous pencherons aussi bien sur la représentation que sur la rhétorique du discours et du genre avec les outils de la critique littéraire et de la stylistique. Ce travail se situe dans le prolongement de ce qui a déjà été accompli dans ce domaine par EMMA, de manière plus ou moins latente, dans les colloques et publications sur l'impersonnel et l'émotion, et surtout sur l'autonomie et l'engagement dans la littérature et les arts britanniques de l'époque victorienne, moderniste et contemporaine.

Parallèlement, nous nous intéresserons à la constitution des objets d'étude en linguistique et littérature et interrogerons la responsabilité du chercheur, de l'auteur, de l'illustrateur, du traducteur, et autre acteur participant à la constitution de ces objets. Si l'objet-

livre est en lui-même une construction, souvent à plusieurs mains et plusieurs voix, le choix que fait le chercheur en le sélectionnant parmi d'autres productions, ou en sélectionnant certains aspects, est également une construction qui doit être analysée. De même, en linguistique, le statut des corpus est sujet à controverse. Selon certains Empiristes, les linguistes ne devraient travailler que sur des données empiriques telles que les données de corpus. Mais les corpus sont des 'constructions' ; même si nous croyons que les corpus constituent un objet de recherche (ce qui est sujet à caution), c'est nous qui construisons notre propre objet de recherche linguistique. C'est à ce débat que nous entendons nous intéresser, débat qui s'insère dans un débat plus large qui concerne également la linguistique qui ne se fonde pas sur des corpus.

Enfin, la transmission du savoir et du patrimoine culturel passant, entre autres, par la traduction et la constitution d'histoires de la littérature, nous proposons également de mettre en pratique éthique et responsabilité dans les projets connexes « Essais sur l'art » et « Littérature autrement ». Le premier vise à offrir des traductions et commentaires critiques d'essais sur l'art inédits d'artistes de langue anglaise, dans la collection d'EMMA créée chez Michel Houdiard, *Essais sur l'art*. Le second projet ambitionne de dessiner, à partir des fonds critiques de l'équipe et en appui sur les travaux réalisés par les différents spécialistes de littérature et d'histoire des idées de l'équipe, une nouvelle cartographie de la littérature britannique en reconsidérant la notion de canon littéraire.

Alors que les deux premiers volets de cet axe tenteront d'insérer notre recherche dans le paysage international, le dernier volet fera le cheminement inverse puisqu'il s'agira de faire connaître le patrimoine de langue anglaise au lecteur français.

En explorant ce terrain qui est commun à la littérature, aux arts et au langage, les séminaires, colloques et publications de cet axe de recherche permettront de dynamiser et de mettre en contexte une pratique critique au plus proche des œuvres.